

Madame, Monsieur,

A l'occasion des 50 ans du musée français de la Photographie nous vous invitons à l'événement « Œil pour œil, 5 ans de Signatures », exposition, projection, rencontres du 17 mai au 14 juin 2014 à l'Hôtel de Sauroy, 58, rue Charlot, Paris 3^e.

Après plusieurs collaborations fructueuses, le musée français de la Photographie a trouvé auprès de l'agence photographique Signatures une écoute et un accompagnement exigeants de son nouveau projet autour des pratiques amateurs, de la photo vernaculaire, de la photo comme miroir des changements sociaux et des pratiques culturelles.

Le musée français de la Photographie vous convie aux rencontres publiques dont vous trouverez le programme ci-joint.

Julie Corteville,

conservatrice en chef du patrimoine,
directrice du musée français de la
Photographie

Programme des rencontres

En collaboration avec Signatures, maison de photographes et le magazine fisheye

Dimanche 18 mai 17h30

Tous photographes ?

La notion d'auteur

Avec André Gunther, professeur, chercheur en histoire culturelle et études visuelles, Ecole des hautes études en sciences sociales (EHESS), Frédéric Delangle, Tina Merandon et Théo Gosselin, photographes, modération : Benoit Baume, directeur de la rédaction et de la publication de Fisheye

Depuis quinze ans, le numérique a permis à un large public de réaliser des images de qualité sans connaissance technique particulière. Dans ce contexte, comment définir le métier de photographe ? La frontière entre professionnels et amateurs est de plus en plus floue. La technique de l'argentique traçait une ligne franche entre initiés et non-initiés. Pour cerner le métier de photographe aujourd'hui, questionnons la notion d'auteur et de point de vue.

Jeudi 22 mai 19h

Quand on est mort c'est pour la vie

Les représentations extrêmes du corps

Avec Irène Jonas, sociologue, Xavier Lambours et Eric Dexheimer, photographes, modération : Julie Corteville, conservatrice en chef du musée français de la Photographie

Si le corps a toujours été un enjeu de représentation artistique, c'est principalement en tension entre sa beauté et sa déchéance, entre le désir et la mort. La photo s'en est saisie dès ses débuts. Aujourd'hui, le corps est à nouveau un sujet, mais c'est surtout un enjeu et un objet. Des soins esthétiques à la précarité, la déchéance, il se situe à un carrefour de questionnements. Sublimation, tabou, rejet, la photo interroge notre rapport au corps. Des représentations post mortem d'Eric Dexheimer à l'approche du sexe par Xavier Lambours, que signifient ces regards sur le corps ? Et si l'écriture photographique est un langage, que nous raconte-t-elle sur nous-mêmes ?

Mardi 3 juin 19h

Les révolutions arabes

Une nouvelle génération de photojournalistes

Avec Laurent Gervereau, directeur du patrimoine culturel d'AgroParisTech et président de l'Institut des Images (sous réserve), Johann Rousselot et Bruno Amsellem, photographes, modération : Benoit Baume, directeur de la rédaction et de la publication de Fisheye

Les révolutions en Libye, Tunisie, Égypte et Syrie se sont déroulées à moins de deux heures d'avion de Paris. Une nouvelle génération de photojournalistes s'est retrouvée sur le terrain. Peu de médias ont pris le risque de commander des reportages, se contentant trop souvent d'attendre que les photographes soient sur place et envoient des images. Des photographes aux parcours divers se sont emparés de ces événements et sont souvent devenus des témoins décalés des conflits. Avec Johann Rousselot et Bruno Amsellem, nous verrons comment ils ont imposé leur vision d'auteur et se sont démarqués en proposant des points de vue vraiment personnels sur les révolutions arabes.

Mardi 10 juin 19h

Old school

Derniers sursauts ou renouveau de l'argentique ?

Avec André Rouillé, historien et théoricien de la photographie et directeur de paris-art.com, Ambroise Tézenas et Michel Nguie, photographes, modération : Benoit Baume, directeur de la rédaction et de la publication de Fisheye

La photographie numérique est arrivée à maturité, et une nostalgie de l'argentique se fait sentir. Même si tous les filtres ont été inventés pour imiter le grain de la pellicule, la matière et les sensations sont différentes. Le tirage argentique grand public résiste car il reste moins cher que le numérique. Côté prise de vue, les acteurs industriels sont plus rares et le matériel est de moins en moins disponible. Photographier en argentique devient une exception, et la rareté crée l'envie. Certains procédés comme le Kodachrome ont déjà disparu, d'autres comme le Polaroid sont relancés avec The Impossible Project. Les photographes retrouvent du plaisir avec cette pratique. Pourquoi l'argentique fait-il de la résistance ? Des photographes nous racontent leur rapport à la pellicule et leur désir de liberté et d'exigence.

Jeudi 12 juin de 18h30 à 20h

Conférence de presse du musée français de la Photographie

Julie Corteville conservatrice en chef du MFP, Rémi Calzada conservateur du patrimoine, Laurent Laliberté chargé de mission - fonds documentaires/réseaux numériques

Après douze ans d'un vaste et ambitieux chantier des collections porté par le Conseil général de l'Essonne qui a permis d'inventorier, de restaurer et de numériser un patrimoine photographique exceptionnel, le musée français de la Photographie souhaite reprendre toute sa place dans la réflexion sur la photo. Avec 20 000 images en ligne, 25 000 appareils photo et un fonds documentaire colossal, le musée français de la Photographie s'engage dans un nouveau projet et une programmation dynamique d'expositions et d'actions hors les murs. Il s'appuie sur le fil rouge de sa collection, fonds professionnels/fonds amateurs, pour se positionner sur les usages sociaux de la photographie (édition, publicité, photos de famille, photos de vacances, etc.) et les frontières poreuses entre pratiques amateurs, pratiques professionnelles. L'équipe scientifique présentera à cette occasion ses collections, les pistes de réflexion et les projets en cours : boîtes à images sur le portrait (dispositif itinérant d'éducation aux images), élargissement des modes de valorisation de la collection à travers les réseaux et le numérique, les expositions en cours.

Contact musée français de la Photographie :

Emmanuelle Achille – 01 69 35 16 50 – www.museedelaphoto.fr

Suivez l'événement sur Twitter #OPOsignatures

Tous les invités des conférences seront annoncés sur

www.fisheyemagazine.fr et sur www.signatures-photographies.com